



appels à contre-courbes

Installation sonore de Jean-luc Guionnet & Eric La Casa

Appels à Contre-Courbes

de Jean-Luc Guionnet et Eric La Casa

Conçue spécifiquement pour la côte de la Garonne,
entre les communes de Bassens et de Lormont

[Résumé]

Au bord de la côte de la Garonne, un axe essentiel du trafic routier,

25 enfants
exposent leur théories de la biodiversité, de la nature,
et de tout ce qui n'est est pas.

conception et réalisation

juin – septembre 2010

enregistrements

21 – 23 septembre 2010
avec 25 enfants de Bassens et de Lormont
enregistrés chez eux,
et aux centres de loisirs des Parcs de Séguinaud et de l'Ermitage

[les enfants]

Coraline, Florent, Darius, Mélanie, Néo, Ruben, Monica, Manon,
Maxime, Mathis, Maya, Killian, Hugo, Maxime, Yoann, Baptiste, Adam,
Mohamed, Lucie, Tiane, Alison, Jessica, Ryan, Mayori, et Timothée

équipe technique

Benjamin Wunsch et Samuel Boche

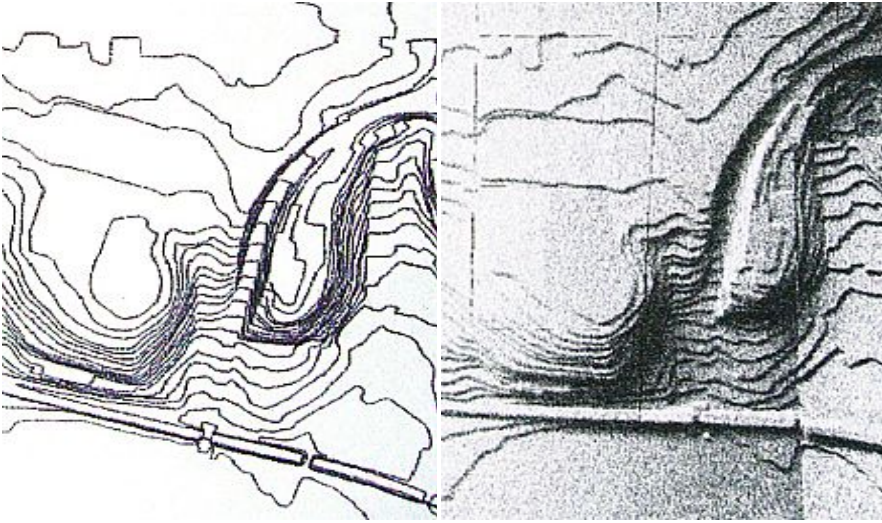
coordination

Anne-Cécile Paredes

remerciements

toute l'équipe du Bruit du Frigo,
Directrices des centres de loisirs de Seguinaud et de l'Ermitage,

Une commande du Bruit du Frigo pour Panoramas 2010



Notre terrain

Sur la commune de Bassens, nous avons choisi le site de Seguinaud.

Nous avons été saisi par les contrastes du site.

Il est clair que la côte de la Garonne a profondément marquée le territoire, en séparant durablement les communes de Bassens et Lormont, et en ouvrant une perspective bétonnée dans le parc des Côteaux.

Entre le pittoresque de ce promontoire sur la Garonne et le modernisme – aujourd'hui défraîchi – de l'axe routier, le site exprime bien comment les hommes vivent leur relation à cet espace, et certainement à ce territoire, depuis des générations.

Nous avons choisi de travailler sur/avec cette discontinuité morphologique qui nous apparaît riche d'enseignements, et de possibilités esthétiques en regard de l'idée de continuité du Parc des Côteaux.



Intervenir in-situ signifie pour nous interagir avec un milieu, en y interrogeant l'habitant, dans son rapport quotidien à cet environnement.

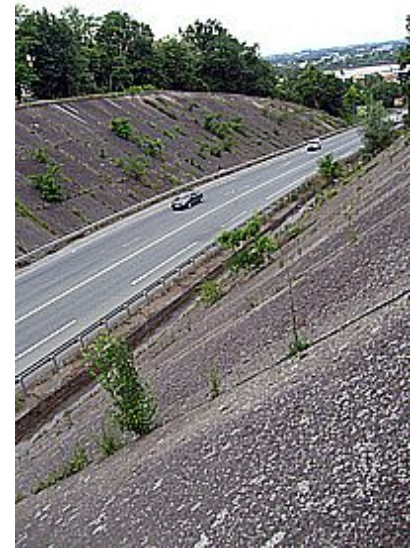
Notre but est de travailler à l'intérieur de ce quotidien le plus abrupt et univoque, tout en explorant sa dimension la plus intime, spécifique. équivoque.

à la pointe de Bassens

Notre projet est de travailler, à l'intérieur de la fragmentation du territoire, sur notre propre façon d'y éprouver l'espace (et le temps). En choisissant la côte de la Garonne comme seul terrain d'expérimentations, notre but est justement de nous confronter directement à cette construction paysagère, à ce geste paysager de l'homme, à cette expression de la modernité *constructiviste* que l'on nomme aussi ouvrage d'art. C'est bien de cela dont il s'agit : la mise en conformité d'un environnement aux strictes règles de l'ingénierie. Cette perspective bétonnée dans le coteau nous donne à voir l'environnement comme un monde contrôlé et en cela limité – dont on choisit les termes.

Dès lors, on voit bien combien cette architecture urbanise l'environnement de façon spectaculaire, par une normalisation du territoire selon des principes autres (utilitaristes par exemple) qu'environnementaux. Cette spectacularisation par défaut du territoire est ce par quoi nous entrons dans le paysage : le béton, le point dominant sur le site, le virage et sa courbe, les flux droite-gauche des voitures et camions... C'est parce qu'elle est là, cette percée, que nous en saisissons sa brutalité et donc sa poésie.

Notre projet est d'y développer une réponse spécifique tant à son acoustique qu'à sa fonction. Et nous pensons que des rumeurs du site – celles qui font ne l'objet d'aucune attention – révéleront une autre réalité qui dilatera la plus visible jusqu'à l'émergence d'une hétérophonie ... comme pour se sortir de l'univocité du discours *à priori*.



Une architecture paysagère remarquable...

La cote de la Garonne

la trace continue de l'homme : habiter le monde : son emprise

"Un paysage est un espace créé à dessein pour accélérer ou ralentir le processus naturel" (J.B. Jackson "A la découverte du paysage vernaculaire")

Ou comme le dirait Jean-Marc Besse, le paysage fait entrer la nature dans le temps de l'histoire

Le point de vue panoramique sur la côte de la Garonne, depuis ces accès supérieurs, met d'emblée le passant dans un état ambigu : de cette tranchée de béton, en plans inclinés, se dégage une force plastique que le jugement a du mal à situer, un angle, des proportions très singulières dans le site ... sans parler de la couleur gris sombre, et de la végétation qui malgré tout passe au travers des dalles béton.

sur le terrain : l'enquête

les entretiens

Uniquement avec les enfants (de Bassens et de Lormont) et ceux vivant-là (autour de la côte de la Garonne, c'est-à-dire à Lormont) : principalement des enfants de 8 à 12 ans

Les enfants des centres de loisirs de Séguinaud (Bassens) et des Iris (Lormont) et ceux des lotissements voisins sont invités à participer individuellement. C'est individuellement que chacun expose librement ces réponses à un questionnaire qui est le même pour tous les enfants.



Les deux artistes font face à l'enfant, assis ou debout, et lui pose les questions en allant toujours le plus loin possible dans les réflexions de chacun.

(enregistrement au Parc de Séguinaud)

Les questions sont volontairement très ouvertes et portent sur les notions essentielles de l'écologie, à savoir la biodiversité, la nature, et ce qui n'en fait pas partie. 2010 étant de surcroit l'année de la biodiversité sur le plan mondial.

qu'est-ce que la biodiversité ? qu'est ce que la nature, le naturel ? qu'est-ce que le non naturelle ? qu'est ce qui ne serait ni naturel ni non-naturel ? Et toi tu est quoi ? Si tu devais changer quelque chose à ce qui est autour de toi, ou pour toi, qu'est-ce que tu ferais ? Si tu trouvais ou allais volontairement au bord de l'autoroute, pour aller y crier, y dire quelque chose, qu'est-ce que tu crierais aux gens qui passent, à quelqu'un de l'autre côté, à personne en particulier mais pour toi ? Est-ce que tu pourrais crier maintenant des mots que tu as dit ?

Les listes

A la suite de ces entretiens individuels, nous établissons **des listes sonores de cris**, de mots et de phrases, en rassemblant toutes les réponses à chacune des questions.

Pour les cris, ce que l'on nomme les **Appels**, il y a 4 grande listes : les ordres (ce que les enfants ordonne : "arrêtez-vous" par exemple) , la nature, la non-nature, et sauver la planète ("je veux que tout change" par exemple)

Exemples

Nature

ce qui est libre
tout ce qu'il y a sur terre
des choses qui se font toutes seules
tout ce qui est végétal
tout ce qui est bien
les animaux qui vivent en paix
quelque chose qui est beau
nous les humains on est naturel
quelque chose qui nous fait vivre
les arbres font du vent
mon corps c'est naturel
tout ce qui se fabrique sans qu'on s'en occupe
c'est tout ce qu'il y a sur terre
tout ce qui vit
tout ce qui est vert
la nature c'est là où ça pousse

tout ce qui n'a pas été fabriqué par l'homme
elle est là pour nous protéger

Non nature

tout ce qui gêne
la dénaturation de la nature
tout ce que nous on fait
tout ce qui pollue
tout ce qui pollue les arbres
la salle n'est pas naturel
un caillou c'est pas naturel
la télé n'est pas trop naturel
les arbres c'est pas naturel
le pantalon ce n'est pas naturel
presque rien n'est naturel
je ne suis pas naturel

Les vagues

Tout se passe comme si, depuis le fond du sonore, de grandes vagues venaient sourdre dans le site. Des images sonores , déconnectée de leur contexte s'échouent sur cette bande de terre...

Description



Sur la face Lormont de la côte, en une ligne de 100 mètres de long, 6 haut-parleurs à pavillon (conçu pour l'extérieur) projettent de façon monophonique et multiphonique les cris/appels des enfants, séparés de silence plus ou moins longs (5" - 10" - 30" - 1' ou +). Seuls ou à plusieurs, ces cris (les listes) sont à la fois comme une signalétique sauvage du paysage et son inconscient caricatural qui déborderait tout d'un coup. Selon des règles de composition simple, ces voix se répartissent sur les haut-parleurs, se déplaçant à chaque apparition. Ces cris viennent percer l'épaisse rumeur de la circulation automobile. Plastiquement, hormis les haut-parleurs, la pente de Lormont est laissée dans son état actuel d'usure.



sur la face Bassens : la scène

Une scène s'élevant d'un mètre, au niveau des barrière de sécurité, avec un escalier, permet de prendre un peu de hauteur et de contempler l'ensemble du site. Sur cette plateforme, un grand canapé 4 places rouge invite chacun à un temps d'écoute et d'observation prolongées.

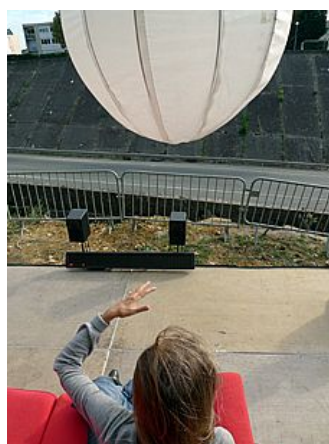
Cette scène est pour nous l'espace de l'intime au contact de la brutalité du paysage : les dimensions privée et le publique. Celui à partir duquel les discours / énoncés précédents deviennent territoire du sensible, au sens poétique du terme. L'écoute se recentre autour du visiteur. Nous voulons cultiver ici ce recentrement du sujet, tout en l'entraînant vers son contraire.



Au bord de la scène, en face du canapé

Un texte lumineux fait défiler lentement les questions comme pour sous-titrer la forme spectaculaire qui est en train de se jouer... la côte, les voitures, les voix... comme pour déclencher la compréhension de tout ce que l'on écoute et qui est à l'oeuvre dans le site. BANG !

De part et d'autre du texte défilant, une petite enceinte diffuse simultanément une seule voix de façon très directive vers le canapé et le visiteur. Cette voix est celle d'un enfant qui s'adresse à celui qui se trouve précisément là, sur cette scène. Tous les enfants, un par un, sont ainsi entendus comme une suite de réflexions, et de moments de réflexions (car certainement questions laissent sans voix). Cela permet aussi de faire entendre de larges extraits des entretiens avec les 21 enfants.



Au dessus de la scène

une boule chinoise diffuse un halo blanchâtre qui englobe et renforce la spécificité de ce salon d'écoute.



à l'arrière de la scène

De part et d'autre, cachés dans la végétation, deux grandes enceintes projettent une grande vague (de l'océan) qui vient submerger l'espace d'un instant la scène centrale. Cette vague vient stimuler cette autre lecture du lieu, et participer de /renforcer ce questionnement du pittoresque.

Autres points de vue sur l'installation



Contacts

Eric La Casa

ascendre.free.fr ericlacasa@free.fr

Jean-Luc Guionnet

guionnet.jean-luc@wanadoo.fr jeanlucguionnet.eu

© 10.2010